

Création janvier 2017 Tout public dès 7 ans

Dernières Nouvelles d'Alsace

22 janvier 2017

THÉÂTRE La compagnie Le Fil rouge en tournée Fratries, l'amour et les mots



Fratries? Un petit bijou. DOCUMENT REMIS

Après la création au Point d'eau à Ostwald, Le fil rouge Théâtre d'Ève Ledig fait tourner *Fratries* en Alsace. Une ode au lien filigrané quasi indestructible de la fratrie. À voir en famille.

AU DÉPART, on est un peu perdu. Et tant mieux. Des mouvements en pagaille, en rond ou en diagonale, des bribes de chants, éclats de voix. Doucement, on entre dans le tissage subtil et intrinsèque de ces témoignages d'amour et tout ce qui en découle – la haine et la jalousie. Et tous ces mots vifs sont vrais. Eve Ledig, entourée de son équipe (Jeff Benignus, Monique Bienmuller, Dominique Guibbert, Morgane Mathis et les comédiennes), a pris le soin de les cueillir six mois durant. « C'est une expression de toutes les France car les témoignages vont de 3 à 95 ans et viennent de tous les milieux sociaux », confie la metteure en scène, en amont de la dernière au Point d'Eau vendredi dernier.

Pour redonner vie à ces mots tantôt doux tantôt enragés ou douloureux, le chorégraphe et scénographe Ivan Favier imagine au cœur de la scène un carré lumineux qui sera le terrain de jeu, l'arène de combat et l'espace privilégié d'amour fraternel. Ici, la parole et les souvenirs éclatent, déferlent et se bousculent dans un tourment passionnant. On y évoque la joie d'être à deux ou à plusieurs, la douleur de la disparition, l'étonnante complexité des nouvelles équations familiales, le handicap et les secrets de famille. Au final, tout orbite autour de l'amour. Les comédiennes Carole Breyer, Marie-Anne Jamaux, Catriona Morrison et Anne Somot œuvrent avec finesse et talent à la restitution de ces mots ardents. Jeff Benignus y interpose des intermèdes musicaux qui resserrent et accentuent les liens. Un petit bijou. Ève Ledig réussit, une fois de plus, à vivifier des univers souvent tus et des traversées de vents violents. Avec délicatesse, elle sait tricoter - à l'aide de ses complices - la drôlerie et la tristesse avec la puissance de la vie. Soudain, on retourne en enfance et on se laisse bercer dans la toile d'instants perdus.

IULIANA SALZANI-CANTOR

À Colmar, à la salle Europe le 24 janvier à 14 h 30 et 20 h. Infos €03 89 30 53 01. À Kingersheim, au Festival Momix, à la salle de la Strueth le 3 février à 14 h 30. Infos €03 89 57 30 57. À partir de 7 ans. Toutes les dates sur www.lefilrougetheatre.com



Création janvier 2017 Tout public dès 7 ans

Dernières Nouvelles d'Alsace

27 janvier 2017

Chers sœurs et frères



Quatre actrices ardentes pour une Fratries lumineuse. PHOTO DNA-C.SCHNEIDER

Dans une mise en scène aérienne et rythmée qui lui est propre, le Fil Rouge Théâtre parle de l'intimité des relations entre frères et/ou sœurs, portant des paroles collectées et sublimées par un quatuor de sémillantes actrices. Fratries, c'était salle Europe, à Colmar.

LA SCÈNE est un rectangle blanc sur lequel ombres et lumières se côtoient, s'enlacent, se poursuivent, se chassent. A l'image peutêtre des relations entre frères et sœurs, que le Fil Rouge Théâtre nous fait découvrir ce soir. A partir de fin 2015, et tout au long de l'année 2016, l'expérience de la fratrie a été recueillie auprès de ceux qui la vivent ou l'ont vécue, mais également auprès de ceux qui ne l'ont pas connue, auprès de témoins de 2 à 96 ans.

Une émotion lumineuse

Mais plutôt que d'en faire un simple récitatif, Eve Ledig a choisi de mettre les mots en valeur, en faisant chanter, hurler, pleurer, des actrices exaltées et... joueuses. A les voir mettre en chair, les jeux, les complicités, les haines, les chamailleries, l'univers secret des fratries, surtout dans leurs premières années et à l'insu des adultes, on imagine que Carole Breyer, Ma-

rie-Anne Jamaux, Catriona Morrison, Anne Somot entretiennent une relation fraternelle.

Les quatre actrices se font universelles dans leurs personnages (elles sont autant le grand frère, la petite sœur, l'enfant, le patriarche), dans leur prestation, chantant, dansant, courant, récitant, jouant avec la lumière ou les quatre chaises, seuls éléments de décor dans ce tourbillon de sens.

Musique, sons, lumières et jusqu'aux robes noires qui habillent les protagonistes et participent au spectacle: tout s'emboîte avec une justesse étonnante, une émotion lumineuse qui ne connaît pas le pathos.

C. SCHNEIDER



Création janvier 2017 Tout public dès 7 ans

Dernières Nouvelles d'Alsace

22 janvier 2017

ALSACE Fratries, création du Fil rouge théâtre

Un chœur en mouvement

Reposant sur un large collectage de paroles, la nouvelle création du Fil rouge théâtre traduit en musique, gestes et chants, l'inaugural rapport à l'autre, le frère, la sœur ou son manque. Fratries, un théâtre musical en mouvements.

LE MOT N'EXISTE pas au féminin. Qu'il s'agisse des sœurs Brontë ou de Cain et Abel, on parle de fratrie. Ce monde secret des frères et sœurs, ces relations inaugurales qui instituent notre rapport à l'autre, ou à son manque. Metteure en scène, dramaturge, Ève Ledig du Fil rouge théâtre s'immisce au cœur de ces liens. Au centre d'une intimité inouïe où dès le plus jeune âge, l'amour, la violence et la jalousie se disputent sentiments et émotions.

Pendant six mois, Éve Ledig entourée d'une belle équipe a collecté des paroles de personnes âgées de 3 à 95 ans, autant d'enfants, d'ados, de femmes et d'hommes, jeunes et très vieux, d'ici et d'ailleurs, évoquant leurs fratries réelles ou fantasmées. « Il ne s'agissait pas d'oublier les paroles d'enfants handicapés, maltraités, de familles recomposées ou d'exclure les diverses classes sociales et origines culturelles », indique Ève Ledig.

Sociétés secrètes

Denses, émouvantes, fortes, ces paroles laissent les parents en arrière-plan, et s'attachent à percer les secrets de ces « sociétés secrètes » que sont les fratries au sein des clans que sont les familles

Deuxième d'une fratrie de quatre enfants, Eve a travaillé ce matériau textuel unique avec deux compères fabuleux, le musicien Jeff Benignus et le chorégraphe Ivan Favier. Leur traduction en gestes, musiques, mouvements et jeu théâtral anime un chœur



Ferment sur lequel chacun s'est construit : la fratrie. PHOTO RAOUL GILIBERT

féminin. Parmi les images poétiques de ciel projetées au sol par Ivan Favier, quatre femmes – Carole Beyer, Marie-Anne Jamaux, Catriona Morrison et Anne Somot – sont traversées par des passions contradictoires, des chants, des temporalités et des souvenirs qui s'estompent. Les paroles brutes confiées ont été à peine réorchestrées, elles font éclater leur véracité poignante. Un vieux évoque « sa date de péremption », l'humour met à distance comme le chant et la musique ou rapproche d'un revirement de situation, en une respiration.

Inscrit dans le sillage des précédents opus, L'été où le ciel s'est renversé, Enchantés, Fratries relie l'intime à l'universalité des destinées humaines.

En collaboration avec la Scène nationale de La Roche-sur-Yon, le Grand R et le rectorat, le Fil rouge théâtre mène des actions avec deux classes de 5° du collège de Sainte-Hermine. Y a été créé l'un des deux satellites de Fratries, Sœurs d'armes. En son titre réinventé, l'opus manifeste le féminin.

Reposant sur un texte écrit par Mathilde Benignus, la fille d'Ève et de Jeff, sur ses années collège et les situations où l'on a dû faire appel ou l'on a été une « sœur d'armes », cette forme courte (40 mn), destinée aux établissements scolaires, s'accompagne du chant et du violoncelle baroque d'Oriane Fohr.

L'autre forme courte sera présentée en octobre. Cosmogonies plonge dans les récits mythologiques, mettant en scène la figure récurrente de sœurs et de frères, couple de dieux créateurs. Le philosophe Francis Fischer revivifie sur des arrangements musicaux de Jeff Benignus ces visions fondatrices de mondes.

VENERANDA PALADINO

Création à Ostwald, au Point d'Eau les 12 et 13 janvier à 14 h30 et 20 h30 et le 14 à 20 h30.

Co38830 17 17.

À Colmar, à la salle Europe le 24 janvier à 14 h30 et 20 h.

Co38930 5301.

Kingersheim au Festival Momix. à

À Kingersheim, au Festival Momix, à la salle de la Strueth le 3 février à 14h30. © 0389573057. À partir de 7 ans. Toutes les dates sur www.lefilrougetheatre.com



Création janvier 2017 Tout public dès 7 ans

Janvier 2017



chœur à corps

À grand renfort de fragments de paroles patiemment collectées, Eve Ledig nourrit sa prochaine création autour des Fratries (dès 7 ans). Éclats d'héritages collectifs et faisceaux de trajectoires personnelles prennent corps dans un puissant chœur de quatre femmes.

Par Thomas Flagel Photo de Raoul Gilibert

Au Point d'eau (Ostwald), du 12 au 14 janvier

À la Salle Europe (Colmar), nardi 24 janvier

À la Salle de la Strueth (Kingersheim), vendredi 3 et samedi 4 fevrier dans le cadre du Festival

Au TJP (Strasbourg), du 7 au 11 février

À La Passerelle (Rixheim), vendredi 3 mars

À L'Espace culturel de Vendenheim vendredi 10 mars

A La Comédie de Reims, du 5 au avril dans le cadre du Festival

L'Arche de Bethoncourt, jeudi 18 et vendredi 19 mai

ans la société clanique familiale, il en existe une plus secrète : celle des enfants, des frères et sœurs, qui a ses propres règles », assure Eve Ledig. Fascinée par ce que révèle la fratrie, « une force, un code avec ses lois, ses interdits et ses permissions dont les parents restent interdits et dont ils sont loin de tout savoir », la directrice artistique du Fil rouge théâtre s'empare de paroles recueillies auprès de personnes de 3 à 95 ans pour construire un spectacle rappelant à quel point « tout se joue avant 5 ans. Tout ce que nous vivrons plus âgé a déjà eu lieu dans la petite enfance, période ambivalente : solidarité, envie de meurtre, violence, jalousie, peine, bonheur, plénitude... » La metteuse en scène confie cette matière première à quatre femmes, un chœur en mouvement dont elle agite intensités et émotions, canons et ruptures. Chacune joue enfants, adultes et vieillards, handicapés et jeunes filles, portant leurs paroles comme on enfile un vêtement que l'on chérit, au plus près de soi. « Le théâtre a cette fonction de montrer l'invisible et de dire l'inaudible », rappelle-t-elle. « Nous cherchons à donner

forme, incarner ces paroles par le corps, la musique et le chant. » Dans un espace nu, quatre chaises et un carré blanc où viendra se projeter de la vidéo, se noue la recherche d'un chœur théâtral contemporain : une seule entité organique fonctionnant comme un organisme vivant allant quérir les incarnations de personnages dans un travail de matière, de qualité de présence et d'être au plateau, le tout sur un univers musical composé par Jeff Benigus. Si l'enfance se raconte comme une tentation de se construire sous la domination des géants que sont parents et adultes, Eve Ledig explore la fraternité de son chœur, frères et sœurs étant des « témoins implacables d'une enfance commune, ce que Dolto nommait l'intimité obligée », avec une attention plus particulière pour la "sororité", fraternité au féminin. Un point de départ à tout un tas de souvenirs lumineux, de paroles intimes dévoilant la complexité des sentiments, des pulsions - la jalousie qu'on éprouve et qui met à l'épreuve, nous mord et nous rend malheureux -, de la construction des êtres et de l'origine de la violence qui nous sont communs à tous.



Création janvier 2017 Tout public dès 7 ans

Le Piccolo

Nº69 - Décembre 2016









Frères et sœurs, un thème universel

Ève Ledig (Fil Rouge Théâtre) présentera sa nouvelle création, Fratries, début 2017.

n janvier janvier, à Ostwald (67) puis au TJP de Strasbourg (67) et à Kingersheim (68) pour Momix, le Fil Rouge Théâtre créera son nouveau spectacle, Fratries, à Strasbourg. Voici un an débutait le collectage de paroles «auprès de personnes âgées de 3 à 95 ans, un grand échantillon de toutes cultures, de toutes classes sociales», souligne Ève Ledig. Je me suis rendu compte que ce sujet parlait à tous, que l'on ait une sœur, un frère, ou que l'on se soir construit dans cela. Fratries donne vraiment à réfléchir». L'équipe, qui vient de sortir un teaser déjà en ligne sur le site de la compagnie, peaufine son travail. Elle a déjà pu le présenter à plusieurs dont un groupe d'enfants âgés de 7 à 12 ans, explique Ève Ledig, très étonnée de la réaction des plus petits, très diserts sur ce sujet, alors qu'elle pensait initialement qu'il serait plus facile à partager à partir de 9/10 ans. La matière collectée est considérable. C'est Ève Ledig qui s'est

chargée «de soustraire, tout en gardant intégralement la parole vive». De grandes lignes de force ont pu être dégagées : la place réservée au plus petit dans une fratrie, l'ambivalence des sentiments, la complicité et la rivalité. «Nous nous sommes rendu compte aussi qu'une fratrie, c'est comme un clan au sein de la famille, régi par ses codes, ses rites.» La dimension sexuée de la fratrie a pris de la même manière toute son importance dans cette phase de recherche. «Les attentes diffèrent, que l'on soit garçon ou fille au sein de la fratrie, c'est très fort et présent dans toutes les cultures que nous avons croisées». De la même façon, la jalousie sera l'un des thèmes majeurs de cette création. «Un adulte peut réguler cela, mais un enfant ne se raisonne pas lorsque monte en lui cette pulsion, comme l'envie de tuer ce bébé qui vient de naître dans la famille. Ici aussi, on rejoint le thème de l'ambivalence des sentiments qui peut conduire à aimer et à détester "l'autre" dans la même seconde.»

Pour la forme, Ève Ledig reste à son idée de départ, celle d'un «chœur en mouvement». Quatre femmes «porteront» les Fratries, explique Ève Ledig qui insiste sur ce terme. Elles pourront jouer un enfant comme un vieillard, un garçon comme une fille. «Elles porteront la parole», résume Ève Ledig qui crée en parallèle de Fratries deux satellites de ce projet destiné au plateau. Celles-ci pourront circuler hors les murs, dans des classes ou dans tout autre type de lieux. La première, Sœurs d'armes évoquera ces amitiés fortes qui naissent à l'adolescence, au collège, et «aident à se construire». La seconde verra le jour un peu plus tard (octobre 2017). Intitulée «Cosmogonies», elle s'appuiera sur le récit mythologique des frères et sœurs. Indépendantes et autonomes, elles circuleront dans la mesure du possible en parallèle de Fratries, créant ainsi des passerelles entre le territoire et le théâtre qui accueillera la création. CYRILLE PLANSON



Création janvier 2017 Tout public dès 7 ans

Le Piccolo N°61 - Mars 2016

Entre frères et sœurs

La prochaine production du Fil Rouge Théâtre s'intéressera aux rapports d'amour et de violence au sein des fratries.

u'est-ce qu'être frère ou sœur? Comment vit-on cette relation faite d'autant d'amour que de rivalités? Comment vit-on au sein d'une fratrie, que l'on soit garçon ou fille, aîné, cadet ou benjamin? Autant de questions auxquelles Ève Ledig entend répondre dans le nouveau projet du Fil Rouge Théâtre. «C'est une question qui m'intéressait vraiment, explique-t-elle. Cette relation avec un frère ou une sœur, nous l'avons tout au long de notre vie, dès le plus jeune âge. Elle demeure, même si l'on ne se parle plus. On découvre l'autre, l'altérité et un amour que l'on peut qualifier d'ambivalent.» L'ambiguïté de ces relations constituera la trame de ce nouveau projet artistique. Il existe toutes sortes de façon d'être frère ou sœur. «La question du

genre m'est très vite apparue comme central car on n'attend pas la même chose d'un garçon ou d'une fille lorsqu'il ou elle est l'aînée», poursuit Ève Ledig qui a noté que le «rang» que l'on occupait dans la fratrie était lui aussi porteur de beaucoup d'affect. Pour mener à bien son projet, Ève Ledig a conduit un important travail de collectes de parole, qui se poursuit encore. «Je souhaite que ce spectacle parle à tous, quel que soit son âge ou sa condition sociale. Aussi, notre collecte est très large, et très riche.» Tellement riche que le Fil Rouge Théâtre montera aussi des petites formes, nommées Constellations, pour aller jouer «au plus près des publics, dans une maison de quartier, un appartement...» Le projet tente en effet de croiser toutes les fratries, «même celles que l'on



s'invente. Je pense souvent à Anne Frank qui écrivait son journal à l'adresse d'une amie imaginaire, une "âme sœur" qu'elle
prénommait Kitty». Sur le plateau, pour Fratries, Ève Ledig
réunira un quatuor de femmes
pour une forme chorale et
féminine qui n'est pas sans
rappeler certains de ses précédents projets comme Des
joues fraîches comme des

coquelicots. «Le geste et le chant participeront beaucoup du propos. Nous essaierons par moment de recréer une réalité sans les mots, par les corps». Ces femmes seront alternativement fille ou garçon ans le spectacle. Le projet sera créé en janvier 2017, en Alsace, avant de partir en tournée partout en France.

CYRILLE PLANSON